

POUR PUBLICATION IMMÉDIATE : 23 JUIN 2021

MIGRATIONS ET INÉGALITÉS : LE TEMPS D'UNE NOUVELLE HISTOIRE

Cette semaine, le MIDEQ et PostiveNegatives lancent L'histoire des migrations, une animation en six langues qui vise à raconter l'histoire complexe de la relation entre migration et inégalités mondiales.

L'animation, illustrée par Karrie Fransman, est basée sur un scénario écrit avec les partenaires du MIDEQ dans 11 pays du Sud et remet en question de nombreuses idées qui dominent actuellement les représentations médiatiques de la migration. Elle met en évidence:

1. Que les migrations entre les pays du Sud représentent près de la moitié de l'ensemble des migrations internationales, 70% dans certains cas.
2. Les raisons complexes qui poussent les gens à se déplacer, notamment la pauvreté, les conflits et l'amour.
3. Les inégalités se creusent et ont été exacerbées par la pandémie de COVID-19.
4. Le rôle des inégalités, y compris le sexe et l'âge, dans les décisions de migration.
5. Les inégalités dans la capacité à voyager en toute sécurité entre les pays du Sud.
6. Les contributions économiques, politiques, sociales et culturelles des migrants.
7. Les conséquences de la migration pour les "laissés pour compte".

L'animation engage une audience élargie dans le travail de MIDEQ et souligne l'importance de comprendre la migration mondiale du point de vue de ceux qui vivent et travaillent dans le Sud. Elle reflète l'importance des projets de recherche internationaux tels que le MIDEQ, qui sont capables de générer de nouvelles connaissances sur les questions de migration, de remettre en question les récits politiques et médiatiques dominants et, en fin de compte, de contribuer aux efforts visant à améliorer la vie de ceux qui vivent dans le Sud. Plus important encore, il place les inégalités au cœur de l'histoire.

Le film peut être visionné en [anglais](#), [portugais](#), [tamoul](#), malais, [français](#) et [mandarin](#) sur YouTube. L'animation sera publiée dans d'autres langues au cours des prochains mois.

Commentant l'animation, le professeur Heaven Crawley, titulaire de la chaire de migration internationale et directrice de MIDEQ, a déclaré :

"Pendant trop longtemps, l'histoire de la migration a été dominée par les points de vue et les intérêts du Nord. Cette histoire s'est concentrée sur les questions de sécurité et de contrôle des frontières, ignorant les facteurs complexes qui poussent les gens à se déplacer dans différentes parties du monde. La migration fait partie de notre histoire et fera inévitablement partie de notre avenir.

Si nous voulons que la migration profite à tous, nous devons mieux comprendre et traiter les inégalités structurelles - pauvreté, inégalités entre les sexes, racisme - qui poussent à la migration et limitent son potentiel de contribution au développement".

Le Dr Benjamin Worku-Dix, directeur fondateur de PositiveNegatives, a déclaré :

"L'histoire de la migration a été l'animation la plus collaborative que nous ayons faite à PositiveNegatives, coproduite avec 17 partenaires à travers 11 pays et pendant les périodes les plus difficiles où la pandémie de COVID-19 a signifié que nous devons compter sur les nouvelles technologies pour collaborer avec succès et travailler physiquement indépendamment. Nous voulions faire un film qui engage un public mondial varié, des jeunes étudiants aux décideurs politiques de haut niveau, dans les complexités de la migration et de l'inégalité. Nous pensons que c'est exactement ce que fait le film".

Le Dr Seng-Guan Yeoh, co-investigateur du corridor Népal-Malaisie de MIDEQ, a déclaré :

"La réalisation de cette courte animation est en soi une redécouverte des fils complexes enchevêtrés des forces historiques, socio-économiques et géopolitiques qui structurent nos perceptions et notre compréhension de la mobilité humaine dans le monde actuel."

Le Dr Jailson de Souza e Silva, co-investigateur du corridor Haïti-Brésil du MIDEQ, a déclaré :

"Les récits concernant la migration ont été historiquement construits par les pays du Nord. Ils ne considèrent la migration et la personne qui migre qu'à partir des notions de besoin, de manque, d'absence et de demande. MIDEQ cherche à construire un récit différent, dans lequel les migrants sont considérés en fonction de leurs possibilités, de leurs potentialités et de leur capacité d'invention. Les migrants sont eux-mêmes les sujets de leurs histoires, qu'ils construisent dans des temps et des espaces nouveaux".

Le Dr. Bonayi Hubert Dabiré Co-Investigateur du corridor Burkina Faso-Cote d'Ivoire du MIDEQ a déclaré :

"Les images véhiculées et amplifiées par les diverses presses surtout occidentales sur les migrants qui se noient dans la mer méditerranéenne, qui se heurtent aux barbelés des frontières européennes, qui s'entassent dans l'île d'Lampedusa etc., finissent par faire croire que l'Europe est la principale destination privilégiée des migrants du Sud ce qui est tout à fait faux car pour l'essentiel, les migrants du Sud se dirigent vers le Sud. Ce projet de recherche pensé et mis en œuvre avec les chercheurs du Sud et centré sur les migrations Sud-Sud permettra de rétablir la vérité des faits et nourrit l'espoir de montrer le potentiel de la migration Sud-Sud et la conscience que les migrants Sud-Sud doivent avoir de ce potentiel."

A PROPOS DE MIDEQ

Le projet UKRI GCRF South-South Migration, Inequality and Development Hub (MIDEQ) est un projet de recherche de cinq ans, d'un montant de 20 millions de livres sterling, financé par le UK Research and Innovation (UKRI) par le biais du Global Challenges Research Fund (GCRF) et dirigé par l'Université de Coventry.

MIDEQ analyse les relations complexes et multidimensionnelles entre migration, inégalité et développement dans le contexte du Sud. Projet de recherche mondial, MIDEQ s'appuie sur l'expérience et l'expertise de nos partenaires dans 12 pays pour traduire les activités de recherche et d'engagement en politiques et pratiques concrètes qui améliorent la vie des migrants, de leurs familles et des communautés dans lesquelles ils vivent.



À PROPOS DE POSITIVE NEGATIVES

PositiveNegatives produit des bandes dessinées, des animations et des podcasts sur des questions sociales et humanitaires contemporaines, notamment les conflits, le racisme, la migration et l'asile.

PositiveNegatives associe la recherche ethnographique à l'illustration, adaptant des histoires personnelles en matériel artistique, éducatif et de plaidoyer. PositiveNegatives a travaillé avec de nombreuses organisations telles que le Guardian, l'Open Society Foundations (OSF), la BBC, le Nobel Peace Centre, l'Overseas Development Institute (ODI) et les Nations Unies, ainsi qu'avec des institutions universitaires de premier plan telles que le Harvard South Asia Centre, la SOAS University of London, l'University of Sussex et le Peace Research Institute of Oslo (PRIO).



POUR PLUS DE DÉTAILS,
VEUILLEZ CONTACTER

Baindu Kallon; Responsable de l'engagement et de l'impact de la recherche, MIDEQ
mideq@coventry.ac.uk